

épouvantail au médecin isolé qui n'a pas pour le guider et le rassurer l'expérience de ses confrères. La diffusion des travaux, une plus grande harmonie dans les rapports professionnels affermit la foi dans notre profession, dans ses nobles destinées. Une détermination plus grande au travail coopératif consolide la confraternité pour la réalisation effective de l'idéal de service à la science et à la race à laquelle nous sommes fiers d'appartenir.

Tel est messieurs, l'unique but de notre association. Les pouvoirs établis, les plus hauts représentants de l'intérêt public, intellectuel ou moral sont venus nous témoigner leur sympathie, leur présence ici ce soir est un encouragement précieux qui portera ses fruits. L'Université Laval à Québec a vu naître notre association, elle l'a choyée et acclamée à sa naissance, c'est elle qui a imprimé les premiers mouvements à son berceau; l'Université Laval à Montréal possède les mêmes trésors de sollicitude, elle nous les distribue avec la même générosité. Nous ne pouvions attendre moins de l'institution Mère et Sœur dont la raison d'être est précisément de sauvegarder et de faire valoir ce que nous avons conservés de plus précieux de l'héritage de la mère patrie. L'Université Laval à Québec a déjà consacré à cette fin patriotique 50 années de son existence, l'Université Laval à Montréal célèbre aujourd'hui le 25ième anniversaire d'une existence consacrée au même but. Qu'il me soit permis, en cette circonstance de refléter les vœux des membres de cette association en exprimant l'espoir de voir luire sur elle des jours de plus en plus prospères et glorieux.

A tous ceux qui s'intéressent à nos travaux, et ceux particulièrement qui en reconnaissent la valeur et l'opportunité; à tous ceux qui ont bien voulu nous honorer de leur présence ici ce soir, j'offre nos plus sincères remerciements.

En terminant, qu'il me soit permis d'offrir à notre sympathique et distingué vice-recteur les félicitations des membres du congrès à l'occasion de son élévation au trône épiscopal.

La part active qu'il a prise au développement de l'U. L. à Montréal, l'intérêt qu'il a manifesté en toute circonstance à la Faculté de Médecine en particulier, me font un devoir de lui offrir ici publiquement nos sincères remerciements. Il emporte avec lui les regrets

que fait naître la perte d'un ami dévoué à une grande cause, mais ces regrets sont tempérés par l'espérance qu'en s'élevant dans la hiérarchie universitaire, il ne nous oubliera pas et sera même plus en mesure de nous être utile et de continuer efficacement la coopération active et fructueuse qui a marqué son passage à l'Université Laval à Montréal.

#### BANQUET.

Les discours ayant été remplacés, au programme par un concert, le Président a annoncé la substitution dans les termes suivants:

L'histoire biblique nous enseigne que Saül, en ses jours de profonde neurasthénie, pour ne pas dire davantage, faisait chanter David qui s'accompagnant aux cordes d'or de sa lyre, disait des poèmes joyeux et des mélodies d'envol pour dérider le front accablé de soucis du roi de Jérusalem. Les rudes travaux du congrès n'ont pas fait de nous des Saül, mais tout de même les organisateurs de ce banquet ont pensé qu'une légère brise musicale aurait une action thérapeutique bien-faisante sur nos esprits tendus par l'examen des graves questions qui nous occupent en ce moment.

Ce banquet aurait été, dans le souvenir de tous ceux qui y participèrent, le plus silencieux auquel ils n'aient jamais assisté, s'il ne nous était venu à la pensée de remplacer les périodes cicéroniennes par des ondes harmonieuses.

Veillez trouver, messieurs, dans cette addition au menu un délassement et une allégorie: l'accord des sons trouve chez l'homme des fibres qui vibrent d'unisson; l'accord des âmes et des esprits, fortifie et facilite l'accomplissement de grandes choses.

Je vous convie à ce double concert et je vous remercie d'être venu en aussi grand nombre couronner les efforts que nous avons faits pour assurer à nos grandes assises scientifiques, le succès qui rendra impérissable en notre mémoire le congrès médical de 1904.